



Journal Homepage: [-www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

## INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI:10.21474/IJAR01/12512  
DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/12512>



### RESEARCH ARTICLE

#### WOMAN SEXUALITY MOROCCAN'S WOMAN KNOWLEDGE

S. Belbachir<sup>1</sup>, A. Houmiri<sup>2</sup> and A. Ouanas<sup>3</sup>

1. Professeur Assistant De Psychiatrie à l'hôpital Psychiatrique Universitaire Arrazi, Salé.
2. Psychiatre Santé Publique.
3. Professeur De Psychiatrie à l'hôpital Psychiatrique Universitaire Arrazi, Salé.

#### Manuscript Info

##### Manuscript History

Received: 23 December 2020  
Final Accepted: 25 January 2021  
Published: February 2021

##### Key words:-

Women Sexuality, Preliminary, Sexual Education, Orgasm

#### Abstract

The sexuality has an important impact on the mental health, the social functioning and the quality of life of the woman. A good knowledge of its own body and the importance of the preliminary allow an awareness of erogenous zones, and to know all the resources which lead to the pleasure, to reach a satisfaction of the emotional, psychological and physical needs

**Objectives:** estimate the theoretical knowledge concerning the feminine sexuality in a population of Moroccan women, to emphasize their perception and their knowledge in this domain.

**Methodology:** a investigation with 100 women of 20 and more years old, all socioeconomic and educational levels. Use of anheteroquestionary containing items relative to the anatomy of the body of the woman, to the preliminary, to the attitude of the woman during the sexual intercourse, and to the feminine orgasm

**Results:** in Morocco, country of Arab culture -berbéro-Muslim- the sexuality is submitted to Cultural, ethical, psychological and social, biological factor. In our study 88% of the women considered that the knowledge of the feminine genital anatomy is essential for the sexual self-fulfillment. Erogenous zones could be not genital parts of the body for 82%. In our study 48% of women know the role of the clitoris in the sexual pleasure, 20% have already heard about the G point, and only 8% were able to know how to place it. Concerning the erogenous character of the G-spot, meadows of 87% of our investigated ignore this role. 46% think that the woman must be active during the sexual intercourse. In our study only 7% declared to know that there are 2 types of orgasms at the woman "clitoral and vaginal".

**Conclusion:** it is very clear that the taboo remains heavy, the lack of information, and a sex education focusing on the "hashouma" (mixture of shame and prohibition), however, the majority of the investigated are for a sex education while respecting the cultural and religious values of our country.

Copy Right, IJAR, 2021. All rights reserved.

**Corresponding Author:- S. Belbachir**

Address:- Professeur Assistant De Psychiatrie à l'hôpital Psychiatrique Universitaire Arrazi, Salé.

### **Introduction:-**

La sexualité a un impact important sur la santé mentale, le fonctionnement social et la qualité de vie de la femme. Une bonne connaissance de son propre corps et de l'importance des préliminaires permet une prise de conscience des zones érogènes et d'en connaître toutes les ressources qui mènent au plaisir afin d'atteindre une satisfaction des besoins émotionnels, psychologiques et physiques.

Le but de notre étude est d'évaluer les connaissances théoriques concernant la sexualité féminine dans une population de femmes marocaines, afin de mettre l'accent sur leur perception et leur savoir dans ce domaine.

### **Méthodologie:-**

Notre étude a consisté en une enquête auprès de 100 femmes âgées de 20 ans et plus, tout niveau socio-économique et éducatif confondu. Les enquêtées ont répondu à un hétéroquestionnaire anonyme comportant des items relatifs à l'anatomie du corps de la femme, aux préliminaires, à l'attitude de la femme lors des rapports sexuels, et à l'orgasme féminin.

### **Résultats:-**

L'âge moyen des participantes est de 27.3 ans, 31% étaient mariées et 64% étaient d'un niveau d'étude supérieur. Le tableau 1 résume les principales caractéristiques socio-démographiques des participantes.

Parmi les femmes interrogées 31% sont mariées et seulement 38% d'entre elles ont une facilité à parler de leur propre sexualité (surtout avec une personne du même sexe)

Concernant les questions plus intimes relatives à la sexualité; dans notre étude 88% des femmes ont considéré que la connaissance de l'anatomie des organes génitaux féminins est indispensable pour l'épanouissement sexuel de la femme, et les zones érogènes pouvaient être des parties non génitales du corps pour 82%. Dans notre étude 48% de femmes connaissait le rôle du clitoris dans le plaisir sexuel, 20% ont déjà entendu parler du point G, et uniquement 8% ont pu savoir le situer par rapport au vagin.

Concernant le caractère érogène du point G, près de 87% de nos enquêtées ignorent ce rôle. 46% des enquêtées pensent que la femme doit être active lors des rapports sexuels, l'idée que les hommes doivent être actifs et les femmes passives et soumises, découle généralement des valeurs inculquées par les ascendants et les mythes. Dans notre étude seulement 7% ont déclaré savoir qu'il existe 2 types d'orgasmes chez la femme « clitoridien et vaginal ». Elles sont regroupées dans les tableaux 2 et 3.

### **Discussion:-**

Au Maroc, pays de culture arabo-berbéro-musulmane, la sexualité est soumise à une influence multifactorielle d'ordre biologique, culturelle, éthique, psychologique et sociale.

Dans notre étude, 88% des femmes ont considéré que la connaissance de l'anatomie des organes génitaux féminins est indispensable pour l'épanouissement sexuel de la femme, et les zones érogènes pouvaient être des parties non génitales du corps pour 82%. Effectivement, il est bien admis que la bonne connaissance de son corps (pour les femmes) permet d'être conscient de ses zones érogènes et d'en connaître par conséquent, toutes les ressources qui mènent au plaisir sans avoir honte de son corps. [1]

Dans notre étude 48% de femmes connaissant le rôle du clitoris dans le plaisir sexuel, 20% ont déjà entendu parler du point G, et uniquement 8% ont pu savoir le situer par rapport au vagin. Parmi les explications pouvant être avancées; l'anatomie féminine est complexe et souvent très mal connue aussi bien par les hommes que par les femmes du fait de son caractère caché et mystérieux. [2]

Concernant le caractère érogène du point G, point virtuel situé à la face antérieure du vagin, près de 87% de nos enquêtées ignorent ce rôle. En fait la sensibilité érogène de ce point constitue encore une notion scientifique controversée. [3]

Les préliminaires sont une condition indispensable à la relation sexuelle du point de vue féminin [04] ; dans notre étude, l'importance des préliminaires pour la femme était admise par la plupart des enquêtées 82%, et seulement 55%

ont pu savoir la durée moyenne exacte des préliminaires. 46% des enquêtées pensent que la femme doit être active lors des rapports sexuels, l'idée que les hommes doivent être actifs et les femmes passives et soumises, découle généralement des valeurs inculquées par les ascendants et les mythes. [5]

Le taux de celles qui pensent que la femme avait le droit de prendre l'initiative et de demander un rapport sexuel est de 72%. En fait dans certains pays arabes, les femmes mariées exprimant leur désir sexuel peuvent être stigmatisées, considérées comme non respectables et dévalorisées [6].

Dans notre étude seulement 7% ont déclaré savoir qu'il existe 2 types d'orgasmes chez la femme «clitoridien et vaginal », si l'orgasme masculin n'a jamais vraiment suscité de débats, celui des femmes est l'objet d'une interrogation permanente, même dans les sociétés occidentales. [3]

Le caractère automatique, visible, concret de l'orgasme masculin le démystifie. L'orgasme féminin, ou le biologique et l'affectif sont intriqués, est plus capricieux, difficilement atteint et objectivé, ce qui lui confère une dimension énigmatique. L'existence d'une période réfractaire chez la femme, comme c'est le cas chez l'homme, est une idée reçue qui a été relevée chez 82% des participantes dans notre étude. Cette idée va à l'encontre des données scientifiques. L'obligation de la simultanéité des orgasmes masculins et féminins pour l'épanouissement sexuel du couple est une autre idée reçue trouvée chez 72% de nos enquêtées. [05]

Il est donc bien clair que le tabou demeure pesant, le manque d'information et une éducation sexuelle se focalisant sur la « hashouma » (mélange de honte et d'interdit) implique des idées erronées, la majorité des enquêtées sont pour une éducation sexuelle tout en respectant les valeurs culturelles et religieuses de notre pays.

Age moyen	27,3 ans
Milieu	
Urbain	92% (92)
Rural	08% (08)
Situation matrimoniale	
Mariée	31% (31)
Célibataire	66% (66)
Divorcée	02% (02)
Veuve	01% (01)
Niveau socioéconomique	
Bas	10% (10)
Moyen	86% (86)
Elevé	04% (04)
Niveau d'éducation	
Sans	12% (12)
Primaire	10% (10)
Secondaire	14% (14)
Supérieur	64%(64)

**Tableau 1:-** Résultats descriptifs des caractères sociodémographiques de l'échantillon.

Questions	Réponses	Taux de réponses correctes % (n)
- La connaissance de l'anatomie des organes Génitaux féminins est indispensable pour l'épanouissement sexuel de la femme?	Oui	88% (88)
- Est-ce que Les zones érogènes peuvent être des parties non génitales du corps ?	oui	82% (82)
- La femme a plus besoin de préliminaires que l'homme pour avoir un orgasme ?	oui	95% (95)
- La durée moyenne des préliminaires permettant d'obtenir un		

orgasme féminin est de 15 min, 30 min, 45 min ou 1h?	15min	55% (55)
- Pensez-vous que la réaction de la femme lors des rapports sexuels doit être Passive ou Active?	Active	46% (46)
- Pensez-vous qu'il est possible de prendre l'initiative et de demander un rapport sexuel ?	oui	72% (72)

**Tableau 2:-** Taux de réponses correctes relatives à l'anatomie du corps de la femme, les préliminaires, le rôle de la femme lors du rapport sexuel.

Questions	Réponses correctes	Taux de réponses correctes % (n)
Selon vous combien existe-il d'orgasmes?	2 (Clitoridien et vaginal)	07%(7)
Est-ce qu'il y a des femmes qui n'ont jamais pu atteindre l'orgasme ?	Oui	77%(77)
Pensez-vous que la femme a besoin d'une période réfractaire après l'acte sexuel?	Oui	18%(18)
Pour l'épanouissement du couple, l'orgasme doit être simultané ?	Non	28%(28)

**Tableau 3:-** Taux de réponses correctes relatives à l'orgasme féminine.

### Conclusion:-

Notre étude a montré que les mentalités, en matière de sexualité féminine, souffrent encore du tabou et du silence, d'où l'intérêt d'une éducation sexuelle bien intégrée dans les programmes scolaires, afin de lutter contre les entraves et les préjugés entourant la sexualité de la femme et favoriser l'épanouissement aussi bien de la femme que du couple.

### Bibliographie:-

1. Kamina P. Petit bassin et Périnée. Ed Maloine 1995;2:105–21.
2. De Tinguy Simon A. Le périnée dans la vie d'une femme. Dossiers Obstet 2000;1:15–9.
3. Colson MH. L'orgasme des femmes, mythes, défis et controverses. J Sexol 2010;19:39–47
4. Mossuz-lavau J. La vie sexuelle en France. Paris: Ed de Poche; 2005.
5. Zouari N, Zouari L, Maalej M. Les erreurs cognitives dans la culture sexuelle des soignants: enquête auprès de cent personnels de la santé de la région de Sfax en Tunisie. J Ther Comportementale Cogn 2003;13(3):138–42.
6. Saouef M, Ejbli K. La sante ´ mentale de la femme arabe. Ed Horas 2001;3:83–92.